

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Gaultier, Léonard (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV**

Ce document *est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 05 : De Pallade](#)□

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV**

Ce document *est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 05 : De Pallade](#)□

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

Ce document *a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[36\] : De Pallas](#)□

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas](#)□

*est une révision de ce document*

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. 295-[310]

Illustration3

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Pallas \(Athéna\)](#)

# Les gravures et leur circulation

## Description iconographique

- 01. Naissance de Minerve ; Mercure et Minerve : Hermathéna - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. La Victoire ailée ; Minerve et la Victoire avec une grenade - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 03. Minerve casquée et armée ; Minerve avec une corneille ; Minerve au fuseau - banque d'images : [lien vers la notice](#)

## Pagination des gravures

- p. 295 pour [296]
- p. 300
- p. 310 pour [306]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

---

## De Pallas.

## CHAPITRE V.



PRÈS auoir exposé les genealogies, charges, offices, & autres descriptions concernans les Dieux qui reçoient en leur protection les enfans nouvellement nez ne sera pas mal à propos si nous traittons consequemment de ceux qui entreprenoient de les instruire és arts esquelles ils voioient que leur Genie les inclinoit le plus, sans nous amuser à ie ne sçai quels Dieux & Deesses fabuleux & ridicules que les vaines superstitions des anciens ont à diuerses saisons introduits, comme Edulie, Potique, Cube ou Cumine (ausquels ils laissoient la charge du manger, du boire, des berceaux, couches & langes des enfans) & autres Dieux de mesme autorité. Or d'autant que Pallas auoit la reputation d'estre commise sur la sagesse, & la distribuer selon son plaisir, sans laquelle on ne peut rien faire qui vaille, tant elle est necessaire en toutes belles & bonnes actiôs & entreprises: & que d'autre part on la tenoit pour capable & propre à dresser les esprits des ieunes gens; discourons d'elle deuant tous autres. Pausanias és Attiques escrit que Pallas fut fille de Neptun, & du marais de Triton en Afrique, laquelle a vescu & fleuri du temps de Gyges. Herodote en dit autant en sa Melpomene. Et prouient leur dite de ce que les filles auoient accoustumé le iour de sa natiuité de celebrer entre elles certains ieux pleins d'esbattement & de recreation vers ledit marais, solennifants la natiuité de Minerue. car Minerue & Pallas n'est qu'une. Neantmoins aucuns escripuent qu'elle naquait toute armee de la ceruelle de Iupiter. & le premier qui l'a ainsi escript, a esté Stefichore, qu'Apolloine a suiuy au 4. liu. du voyage de la toison d'or:

*Pallas sortant iadis de la teste & ceruelle  
De son pere Iupin, par mainte damoiselle  
Des meilleures maisons du pays Lybien  
Fut cherement lancee au lac Tritonien.*

Et Lucian trespicquant moqueur de la folie des hommes, és Dialogues des Dieux introduit Iupiter enfantant, & Vulcain luy seruant de sage-femme, tenant à deux mains vne forte & bien-trenchante coignée, avec laquelle il luy fend & ouure la teste qui luy seruoit comme d'ost. car dez qu'il eut la teste fendue en deux, il dit qu'il en faillit vne fille toute armee: & ne luy fallut ny Lucine, ny vne quantité de fem-

*offici & com:  
maison de P.  
la.*

*Pere de  
Pallas.*

*sa naissance.*





mes pour luy faciliter ses couches, comme il en fault à celles qui sont en travail d'enfant, puisque Minerue nasquit sans mere: c'est pourquoy ceux de l'eschole de Pythagoras luy consacrerent le nombre de sept. Il adionste que cela auint parce que Iupiter voyant Iunon estre sterile, & s'ennuyant de ne pouuoir luy faire aucun enfant, se donna vn coup de poing au cerueau, dont il deuint gros, & engendra Pallas. Homere toutefois ne la nomme pas Tritonide, ou Tritonienne, de Triton: mais bien Alalcomeniene, d'une ville de Beroce Alalcome: d'autant qu'ils se vantoient qu'elle estoit nee chez eux, comme dit Strabon au 9. liure. qui puis après au 14. escript que quand Minerue nasquit de la teste de Iupin, il plut de l'or à Rhodes. Ce qu'il faut entendre de la grande quantité de statues qui se sont autrefois trouuees à Rhodes iusques au nombre de soixante treze mille, par le moyen desquelles & d'autres



d'autres ouvrages, les Rhodiens acquirent, de grandes richesses & beaucoup de reputation: Minerue leur ayant appris cette manufacture pour luy avoir les premiers dressé vn beau & magnifique autel. Mais parce qu'au premier sacrifice qu'ils presenterent à la Deesse, ils oublierent d'y appliquer du feu, sans lequel on ne peut deuement sacrifier: pour auoir commis cette lourde faute, elle mecontente de si grossiere ignorance se retira par despit en la ville d'Athenes, à qui elle donna son nom, & fut soigneusement reueroe par ce peuple galand & de gentil esprit, sous le nom de *Parthenos*, c'est à dire Vierge, & eut son temple au chasteau de la ville, avec vne statue de la main du tres-excellent imagier Phidas, toute d'or & d'ivoire, de la hauteur de trenteneuf pieds: l'escau de laquelle estoit ouuré d'vn tres-souuerain artifice. A scauoir sur le bord d'iceluy, qui se reiettoit en dehors, la bataille des Amazones contre les Atheniens; & au champ se renforçant en dedans, le combat des Geans & des Dieux. Au liege de ses pantouffles, la meslee des Centaures & des Lapithes. Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque dit que Persés, Astree & Pallas furent enfans de Crie & d'Eurybie: lequel toutefois semble distinguer Minerue d'avec Pallas, au 3. liure, disant: On tient que Minerue nec fut nourrie chez Triton, lequel auoit vne fille nommee Pallas: & comme toutes deux faisoient profession des armes, elles eurent querelle ensemble. Mais comme Pallas estoit sur le poinct d'assener Minerue, Iupiter craignant le coup, lui mit au deuant son xgide, ou rondache. Alors Pallas estonnee ietta la veue sur cette xgide, & cependant Minerue la porta par terre, morte: dont Minerue faschee, fit vne image à sa semblance, & l'arma de ladite xgide qui l'auoit espouuentee. Cette image fut nommee *Palladium*, & depuis emmenee à Troie, & religieusement gardee, comme nous verrons tantost à la description. Suivant donc cet auis Pallas fut fille de Triton, & Minerue sa nourrissonne. Les autres nous apprennent que Iupiter après la guerre des Titans esleu par le consentement vniuersel de toute la Cour celeste, & par l'auis de la Terre mere de toutes choses, pour regir l'empire celeste, espousa en premieres nopces la Deesse Metis, la plus sage & prudente qui fust ni la-hault au ciel ni çà-bas en la terre: laquelle estant sur le poinct d'enfanter Minerue, Iupiter par l'aduertissement du Ciel estoillé, & de la Terre la preneint, & l'amadoua de si belles parolles qu'elle se laissa denorer ainsi grosse qu'elle estoit. Ce qu'il fit d'autât que les Destinees portoient que d'elle debuoient naistre deux creatures sages à merueil: les Miacrae aux yeux azures, d'vne mesme force & prudence avec son pere: & en suite vn fils magnanime qui regneroit sur les Dieux & sur les hommes. Mais Iupiter l'engloutit en son ventre deuant qu'elle feust produit en lumiere: puis deuenue gros au lieu d'elle, & sans

*Pline au 10.  
lib. 27. 3.*

*Minerue &  
Pallas d'auis de  
sua Apollod.  
dicit.*

*Inuention de  
Palladium.*

*Autre naissance de Pallas*

aide



Plu-  
viers  
Min-  
erues.

aide d'aucun enfant de sa ceruelle la braue & prudente Minerue près la riuere de Triton. Or il semble que ce soit vne moquerie, de la faire tantost fille de Iupiter, tantost du lac, ou marais, ou riuere de Triton, tantost de Crane, comme Zezes (qui peult-estre par ce Crane n'entend autre chose que le cerueau de Iupiter.) Mais c'est d'autant qu'il y a eu plusieurs Minerues, que Ciceron nomme au 3. liure de la nature des Dieux: *La premiere de ce nom fut mere d'Apollon; la seconde, nee du Nil, que les Saites Egyptiens adorent; la troisieme, fille de Iupiter; la quatrieme, fille aussi de Iupiter & de Coryphe fille de l'Ocean, que les Arcadiens nomment Corie, & dient qu'elle fut inuentrice des chariots à quatre roues; la cinquieme, fille d'un Pallas, qui tua son pere, cōme il la vouloit forcer, à qui l'on fait porter des ailes aux talons de mesme qu'à Mercure. Quoi que soit, tout ce que les autres ont fait est imputé à cette troisieme qui fut fille de Iupiter. On dit que Minerue eut vne nourrice nommee Dedale, femme ingenieuse & adroitte à toutes bonnes ceures, qui en sa ieunesse lui apprit tous les arts ingenus qu'un enfant de bonne maison peult sçauoir, comme dit Posidoine au liure des Dieux & Heros. Callimache en l'hymne des bains de Minerue tient non-seulement que Pallas & Minerue n'est qu'une; mais aussi que Iupiter trouue bon tout ce qu'elle veult, & l'autorise;*

*A ce consent Pallas, & tout ce qu'elle accorde  
S'accomplit quand & quand sans refus ou discord.  
Car sur ses autres sœurs Iupin tant d'elle tient,  
Que tout ce qu'il possède aisement elle obtient.*

Minerue ad-  
pise.

Pour-  
quoy fille  
de Triton.

Ceremonie des  
filles en la feste  
de Minerue.

Homere en plusieurs passages conioint tous les deux noms ensemble sans aucune distinction. Herodote en sa Melpomene ayant qualifié Minerue fille de Neptun & du marais de Triton, l'appelle puis-aprés fille adoptiue de Iupiter & dit que s'estant vn iour faschee contre son pere elle se donna à Iupiter, & qu'il l'adopta. C'est pourquoy Homere l'appelle glorieuse fille Tritonienne de Iupiter. Mais ni luy ni les autres Poëtes ne luy donnent pas tel tiltre pour estre fille du marais de Triton; car cela seroit trop ridicule: mais bien pource qu'elle fut nourrie par quelqu'un portant ce nom; ou pour auoir esté nee près de quelque riuere de mesme nom, attendu qu'elle fut premierement venue vers le riage de Triton, où l'on dit que demuroient certaines nations nommees Machlyes & Auses, les filles desquels durant les festes de Minerue separees par bandes & compagnies se battoyent à coups de bastons & de pierres. S'il auenoit que quelqu'une d'entre elles mourust des coups qu'elle pouuoit auoir receus, on disoit qu'elle n'estoit pas pucelle; mais celle qui se mōtoit la plus vertueuse & constante de toutes, & qui auoit receu plus de coups & plus dangereux que



que les autres, on la proumenoit tout autour du marais avec vne honorable compagnie de Grecs armez, montée sur vn chariot triomphant, suivie de toutes ses compagnes, avec toute la ioye & allegresse qui se peut dire, iusqu'à ce qu'on l'eust redue chez elle, selon ce qu'escripfit Herodote en sa Melpomene. Aucuns ont creu qu'elle fust fille d'un certain Itoine, & mise au nombre des Dieux pour auoir esté grande & valeureuse guerriere, bien experte à manier vn Cheual. Autres opinions sur sa naissance. Autres escripuét qu'elle fut fille de Pallas, cōme il a esté dict, & qu'elle fut premieremēt nommee Minerue, puis-après Pallas, d'autāt qu'elle couppa la teste à son pere Pallas qui auoit des ailles, & la vouloit prēdre à force pour luy rauir sa virginité: & que de sa peau elle en fit vne rondache, & se planta ses ailles aux talons. Et pour auoir faict si bonne preuue de sa valeur, constāce & chasteté, & d'abondant tué Iodame qui l'en vouloit empeschier, les Grecs en firēt vne Deesse. Les autres veulēt que le nom de Pallas luy ait esté donné, d'autant qu'avec Iupin elle combatit les Geans, comme dit Callimache aux bains de Pallas. Pourquoy dit-on qu'elle fut Pallas.

*Ni quand elle reuient ses armés au sang teintes  
Des Geans terre-nez, que de rudes atteintes  
Elle porte par terre, & leur laisse grondans  
D'un regard trauersé la mort entre les dents.*

En laquelle bataille elle tua l'un desdits Geans nommé Pallas, à coups de traits. Les autres, parce qu'elle emporta à Iupiter le cœur de Dionyse palpitant encore, c'est à dire tremblottant. Car les Tyrans déchirerent en pieces Dionyse fils de Iupiter & de Proserpine; & Minerue en recueillit le cœur, & le porta à Iupiter. Et d'autant qu'on la fait estre sortie tout-armée de la teste de Iupiter, aussi luy donne-on quand & quand vn chariot & des armes, comme dit Horace au 1. des Carmes, Ode 13. Geans combats par Pallas.

*La son armet, son Egide Pallas,  
Son char, sa rage appareille aux combas.*

Et Stesichore en ces vers:

*Je veux chanter Pallas qui sçait bien la maniere  
D'emporter par assaut vne plate-guerriere,  
Adrite à manier la lancet & coutelas,  
Fille du grand Iupin, valeureuse és combas.*

Callimache dit qu'elle auoit desia vn chariot lors qu'elle combattit les Geans, & des cheuaux ensanglantez & tout-souillez du carnage qu'elle auoit faict. car les anciens combattoient en chariots garnis de faux de costé & d'autre. Comme donc elle reuenoit de cette guerre, elle lava ses cheuaux dedans l'Ocean:

*Elle oste à ses cheuaux leurs harnois, qui d'aban  
Troyent, & les lant és flots de l'Ocean.*

Les



Les peintres la peignoyēt ordinairement en forme d'une ieune Dame virile & robuste, armee d'une cuirasse, l'espee au costé, & l'armer en teste, orné de tymbres & pennaches. Elle tenoit en la main droite vne saueline de bardes, & en la gaulche vne grand'targue de crystal, où estoit placquee la teste de Gorgone toute oncheuelee monstrueusement de couleurs: vestuë au reste d'une cazaque sur ses armes, brochee d'or sur vn changeant de pourpre & de bleu celeste. Et auprès d'elle estoit vn oliuier verdoyât, au dessus duquel voletoit vne petite eholiette. Le bouclier ou rōdache qu'elle portoit, estoit merueilleux, & fait d'un estrange artifice. Virgile au 8. liu. en describe la façon, selō que les forgerons de Vulcain le forgeoient.

*Description de  
l'Aegide  
d'ath de Pallas.*

*D'autre-part vne Aegide espouventable encor  
D'escailles de Serpens ils pelissoyent en or,*



*Arment*



*Armure de Pallas, lors que le sens l'estienne,  
Et des Serpens lassez, & la mesme Goergonne  
Dessus son estomach, retournant de ses yeux  
Avec le coltreuché. un regard furieux.*

Car cette Egide estoit si effroiable, que quand Minerue venoit à la branler seulement, elle faisoit predre le sens & le courage à ses ennemis; & n'estoit permis à pas-vn de tous les autres Dieux de s'en preualoir. Ce rondache fut nommé Egide, parce qu'aussi s'appelloit le bouclier de Iupiter, qui estoit couuert d'une peau de Cheure, dicté en Grec *Aix*. car depuis tous les rondaches des Dieux furent appelez Egides: & mesme Hesiodé & autres nomment celuy d'Hercule, Egide, en la description qu'il en fait. Aucuns escriuent que Pallas fut inuentrice de la guerre; ce que Ciceron tesmoigne au 7. liur. de la nature des Dieux, & Virgile en l'ottiziesme:

*O preud-arme Pallas, vierge Tritonienne,  
Et presidente en guerre. —*

Cette Deesse demeura tousiours vierge, aussi bien que Diane & Veste, toutes lesquelles Homere mentionne en l'hymne de Venus. Voycy comme il discourt de l'office, virginité & des inuentions de Minerue:

*Les appas, les attrait, les accueils de Cyprine  
N'estchaufferent jamais de Pallas la poitrine.  
Elle se jette aux coups, elle aime les combas,  
Les roux-cotres de guerre; elle prend ses esbas.  
A courre l'ennemi. C'est elle la premiere  
Qui pour le bien public a donné la maniere  
De faconner les chars, & les faire rouler  
Sur cretaux arrondis, à fin de mieux couler,  
Les garnir de ferrure, & les gentes embatre.  
Elle a monstré comment à la maison à esbatre  
Les filles ont moyen, les ayant occupé  
A la seye, à la laine ou bien au point coupé.*

On dit que c'est elle qui a trouué l'industrie de bastir & maçonner; resimpin Lucian en son Hermotyme: Car la Fable dit qu'un iour Pallas, Neptun & Vulcan eurent dispute à qui seroit le plus beau chef-d'œuvre; & que Neptun fit un Taureau, & Minerue une maison. La quenouille & mestrier de filer est aussi de son inuention, comme dit Theocrite en la 35. Eclogue, & Virgile au 7. liure:

*Elle n'avoit appris ses mains à manier  
Le fuseau de Pallas, le ploton, le panier.*

Elle a en oultre trouué l'usage des flustes & la musique; de besongner à l'aiguille, tistre la toile, les taçons & ouitages de laine, les loix, & les tr ompetes; & plusieurs autres inuentions desquelles fait mention Ovide



de au 6. des Metam. & au 3. des Fastes, comme s'enfuit:

*Des filles le devoir, c'est, Pallas appaisée,  
D'agencer leur quenouille & vuidier leur fusée,  
Ou bien sur le roüet, la laine amollissant,  
La tirer en longs traits de leur fuseau glissant.  
Elle leur montre aussi d'attacher à l'ensouple  
Leur toile, & du roscan separer l'estaim souple,  
Et d'une adroite main la treme parcourir,  
Faisant entre l'estaim la naucette courir.  
Toy qui sçais enleuer d'un vestement les taches,  
Toy qui sçais nettoyer les ordes toisons, sçaches  
Que tu dois l'adorer. nul ne sçauroit lier  
A point vn arbrisseau, ny deument le plier,  
Et fust il plus expert que ne fut iamais Tyque,  
Si Pallas indignee à ses desseins replique.*

*Invention de  
l'huile & de  
l'huile.*

Dauantage elle a trouué le moyen d'edifier l'Oliuier & d'en faire de l'huile, au lieu qu'auparauant elle on le laissoit croistre parmi les autres arbres sans en tenir conte. Et comme tesmoigne Herodote en sa Terpsychore, vn temps fut qu'on ne trouuoit point d'Oliuiers sinon à Athenes. Et de faict lors que l'Oracle d'Apollon Delphique fit commandement à ceux d'Epidaure de dresser des statues à Damie & Auxisie, ils demanderent s'il les faloit ou de cuiure ou de pierre. A quoy l'Oracle respondit, qu'ils les fissent d'vn Oliuier domestique. Ils enuoyerent donc à Athenes, prier la Seigneurie qu'elle leur permit d'abatre vn Oliuier. car ils les tenoyent en grande reuerence comme sacrez à Minerue: & pour lors il ne s'en trouuoit point ailleurs. En recompense dequoy les Epidauriens s'obligerent d'envoyer à Athenes tous les ans dequoy faire des sacrifices solennels, pour le bois qu'ils auoyent abatu. Mais pource que le fruct de l'Oliuier, à sçauoir l'huile, sert à tous les arts & mestiers qui sont au monde, on a pensé que Minerue les eust inuenté. Car certes à peine y a-il art quelconque ou mestier qui ne se serue de l'huile peu ou prou; comme aussi fait-on du feu. C'est ce qui a faict croire à la plus grand partie des anciens, à Eschyle entre autres, que Promethee estoit inuenteur de tous les arts qui sont en pratique, pour auoit du ciel apporté aux hommes l'usage du feu, comme nous l'exposerons plus à plein & plus commodément en son lieu, quand nous viendrons à traicter ce que les anciens nous ont appris de Promethee. Or pour reprendre nos brisées, on dit que Minerue fut si jalouse & soigneuse de sa virginité, que comme d'auenture elle se baignoit vn iour dans la fontaine d'Hippocrene en la montaigne d'Helicon, Titias l'apperceut: ce qu'elle prit en si mauuaise part, qu'elle luy fit perdre la veüe, faisant estat n'estre aucunement

*usage de l'huile.*

*Titias  
fut par Minerue.*

raisonnable



raisonnable qu'un homme mortel osast se vâter d'auoir veu Minerue nuë, & se baignant. Toutefois Chariclo mere dudit Tiresias obtint d'elle à force de prieres, qu'au lieu des yeux corporels dont elle l'auoit priuë, il luy pleust le recompenser d'une veuë spirituelle, & luy dōner le don de prophetie pour deuiner les choses à venir. Et pourtant c'est mal consideré aux Poëtes, qui disent que Paris fit despoillier les trois Deesses toutes nues pour iuger de leur precellence en beauté. Toutefois Hygin au 75. chap. des fables nous dōne vn autre sujet de l'aveuglement de Tiresias : & dit qu'iceluy gardant le bestial en la montagne de Cyllene, rencontra deux serpens qui fraioyent, auxquels donnant vn coup de houffine, il fut sur le champ transmué en femme. En suite il s'en alla au conseil à l'Oracle ; par l'avis duquel il retourna au mesme lieu, & les trouuant derechef accouplez, les refrappa comme à la premiere fois, puis retourna en son premier estat. Sur ces entrefaites survint d'auenture vn estrif entre Iupiter & Iunon, scauon-mon qui plus recepuoit de plaisir & de contentement, l'homme ou la femme, quand par amour ils s'esbatent ensemble. Et sur ce contens prirent Tiresias pour arbitre comme iuge competant pour auoir essayé l'un & l'autre sexe. Il sententia en faueur de Iupiter, dequoy Iunon indignee l'aveugla, mais Iupiter en recompense luy prolongea sa vie iusqu'à sept aages d'hommes, & luy ottroya par mesme moyen l'esprit de prophetie par dessus tous autres mortels. Ainsi vengea-elle fort bien l'outrage qu'Ajax fils d'Oilee voulut faire à Cassandre fille de Priam, qui fuyant la fureur des Grecs s'estoit retiree dans son temple. car ainsi qu'il s'en retournoit en Grece, après la destruction de Troie, il fut foudroïé par la Deesse. Toutesfois il eust esté preserue de ce danger, si il ne se fust prins à maugreer, disant qu'en despit des Dieux il eschapperoit. Alors Neptú courroucé print vn quartier de certains rochers qu'on nommoit Gyrez, & le luy lança dans la mer : à cause dequoy bien-tost après il fit naufrage & fut submergé. Semblablement Phalanx & Arachné furent par elle seuerement punis, comme nous verrons ailleurs. Au reste aucuns nous apprennent que peu s'en salut que Vulcain ne forçast Minerue quād elle le veint supplier de luy forger des armes. Car en l'absence de Venus il peint ennuyé à Vulcain d'auoir affaire à Minerue ; & comme elle luy resistoit, ne voulant pour tout auoir la compagnie d'aucun homme ; on dit que Vulcain ne pouuant plus tenir son eau luy eslança son sperme tout du long des cuisses ; qu'elle essuia avec vn floquet de laine, & le jeta en terre, dont nasquit Erichthon, qui contient en son nom la signification de contention & de terre, lequel fut donné en garde aux filles de Cecrops enfermé dans vn coffret, dont puis-aprés elles deuidrent insensees, pour auoir contre le commandement de Minerue ouuert le coffret.

*Recepuoit du  
don de prophetie.*

*liv. 5. ch. 22.*

*L'absence de  
Vulcain.*

*Erichthon est  
du genre de  
Vulcain.*

& s'alle



& s'allèrent précipiter du faistre d'une haulte tour: ou bien (comme  
*de l'Ép. li. 2.*  
*chap. 17.*  
*de l'Ép. du Pal.*  
*Lib. 10.*  
 d'autres disent) furent tuées par un Serpent enfermé avec Erichthon.  
 Or ie ne veux icy laisser passer les merueilleux effects que les anciens  
 ont laissez par escript touchant le Palladium dont nous auons ci-des-  
 sus fait mention. Il fault scauoir que toutes les images qui n'e-  
 stoyent pas faictes de main d'homme, & toutes celles qu'on tenoit  
 pour estre enuoyees du ciel (comme entre autres ce Palladium de Mi-  
 nerne tant renommé) estoyent qualifiees de ce nom-là. On dit que cet-  
 te image auoit trois coudees de hault, & tomba du ciel en Pefine ville  
 de Phrygie, qui pour cette chute fut ainsi nommée d'un mot Grec si-  
 gnifiant choir, comme disent Dion & Diodore. Neantmoins d'autres  
 histoires tesmoignent que ce fut pour un autre sujet, à l'occasion du  
 raiuillement de Ganymede, lors que beaucoup de gens furent tuez en  
 la guerre que le frere dudict Ganymede fit à Tantale, qu'il accusoit  
 d'auoir ruy & enleué son frere Ganymede. Ian d'Antiochie ne dit pas  
 que ce Palladium soit chut du ciel, mais bien qu'un certain Philoso-  
 phe & Mathematicien le fit & compassa par un tres-heureux horo-  
 scope, si bien que la ville qui le pourroit garder sans estre offensé, se-  
 roit imprenable, & qu'il en fit present aux Troyens. Et d'autant que ce  
*de l'Ép. du Pal.*  
*Lib. 10.*  
 Philosome s'appelloit Asie, cette partie du monde qui pour le jour-  
 d'uy retient encore ce nom, fut pour l'amour de luy ainsi nommée.  
 Mais Apollodore escript au 3. liure, qu'alendroit où Ile bastit la ville  
 d'Ihon (ou Troie), suiuant la piste d'un Bœuf moucheté de diuerses  
 couleurs, il fit priere aux Dieux qu'il leur pleust luy donner quelque  
 signe du ciel: & qu'alors ce Palladium tomba, long de trois coudees, &  
 sembloit cheminer de luy mesme, tenant en sa main droite vne liée en  
 sautoir & en la gauche vne quenouille & un fuscau. Cet Ile eut puis  
 après auis de l'Oracle, que la ville de Troie demeureroit saine & saur  
 tandis que le Palladium y seroit cōserué sans estre outragé. On adou-  
 ste à ce conte, que les fleches d'Hercule retardoient la prise de Troie,  
*Troye n'est*  
*mais le fant les*  
*fo. bis d'Her-*  
*cul.*  
 lesquelles il donna eu mourant à Philoctete, tirant de luy promesse &  
 serment qu'il ne deceleroit à personne les reliques de son corps gisant  
 en la montagne d'Oete entre la Thessalie & la Macedoine. Mais après  
 que l'Oracle de Delphos eut fait entendre aux Grecs, qu'il n'y auoit  
 pas moyen d'emporter Troie sans les fleches d'Hercule, ou sans les re-  
 liques de son corps, on s'adressa à Philoctete, lequel enquis de la se-  
 pulture d'Hercule, dit qu'il n'en scauoit rien. Puis se voyant forcé de  
 la descouvrir, à fin qu'il ne faulst sa foy, il se teut bien; mais avec le  
 pied montra le lieu où il gisoit. Or pour retourner à la contiente de M-  
 xandre, auant maintenant qu'elle ne coucha pas toujours toute  
 seule entre autres, Pausanias en l'Etat d'Attique escript que Hygie fut  
 fille de Minerve & d'Esculape: & ce furnost d'Hygie (c'est à dire  
 Santé)



Santé) fut donné à Minerve. Les Atheniens aussi la surnommerent Laphyre & Munerie (peult-estre d'autant qu'ils appellent L. sphyres les despoilles & butin qu'ils font sur l'ennemi) Item Pylate, de *pillé*, c'est à dire vnz porte, parce que les anciens posoient son pourtrait sur les portes des villes, voire mesme des maisons particuleres, ainsi comme ils mettoient celui de Mars es fauxbourgs. Lycophon l'appelle Budie & Echiye, parce qu'on cuidoit qu'elle tinst en sa protection les laboureurs & nauigeans. Elle a aussi esté nommee de plusieurs autres nōs provenans de diuers effectz, & des lieux esquels elle estoit principalement adoree. Nous traiterons ailleurs des festes Lampadophores qu'on solennisoit en l'hōneur de cette Deesse. Les sacrifices ordinaires d'icelle estoient quelquefois d'un Taureau blanc, quelquefois d'une Genice indomtee: tesmoing Ouide au 4. des Metamorphose:

*chap. fausse.*

*sacrifices de Minerve.*

*Perit le preux vainqueur par triomphans offices  
Fait brusler à trois Dieux trois deuots sacrifices:  
Mercure eut l'autel droit, Minerve port' aspien  
Le sinistre, & l'upin eut celui du milieu.  
A Pallas la guerriere offrit vne Genice.  
D'un tendre Veau fut fait de Mercur le seruire.  
Au tout-puissant l'upin sur son autel sacré,  
Par lui fut vn Taureau dignement consacré.*

Voila quant aux fables que nous trouuons touchant Minerve.

¶ Reste maintenant à voir ce que les anciens nous ont voulu apprendre par telles feintises. Que veult dire que Pallas ait esté fille de Neptun & du marais de Triton, sinon que la sagesse procede des troubles & des esmotions que les hommes esprouuent tous les iours tant sur terre que sur mer? ou bien, qui est celui qui ne sçache que nostre vie est sans cesse trouuaillee d'une infinité de pauuretez, qui sont comme tempestes de Neptun, c'est à dire de la mer? car qui ne conoist le naturel de la mer, ie croi qu'il ne sçait que c'est que de mal. La sagesse donc s'acquiert par le moien de tant d'importunes perturbations, & du borbier des tenebres de l'entendement & d'ignorâce. Et d'autant que la sagesse est vne chose diuine & vn singulier don de Dieu, c'est à bon-droit que Minerve est dictée nez de la teste de Iupiter: veu que la teste est le iiege de memoire & de sagesse, où l'on void vn admirable & incomprehensible artifice de Dieu besongnant par nature. Derechef elle est fille de Iupiter, d'autant que les Rois deuiennent sages & bien-entendus par vn long & assiduel exercice au maniemēt des affaires de leur Estat. Elle est venue au monde tout-armee, parce que l'esprit du sage n'est iamais desgarni de conseil ni de patience pour surmonter les inconueniens & hasars suruenans. On l'a nommee preneuse, ruiueuse & gasteuse de villes, pourautant que la sagesse & le bon con-





feil sert de beaucoup en guerre pour renuerser les malins complots  
 des meschans, veit que c'est chose bien fâcheuse au sage. d'auoir des  
 ennemis. Aussi Homere ne qualifie pas Ajax ni Achille de ces tiltres  
 là, à cause de leur courage fier & bouillant, ou bien Virgile pour l'a-  
 mour de sagesse & bon auis. Elle est nee sans mere, d'autant que c'est  
 chose rare que de voir vne femme sage. Je sçai bien que les Egyptien  
 ont dict qu'elle voulut estre vierge tout le tēps de sa vie, parce qu'elle  
 fut tres-cōtinēte. Elle fut fort ingenieuse & de bon esprit, & inuen-  
 ta beaucoup d'arts cōmodēs à la vie humaine: affectionnee prin-  
 cipalement à la guerre, aiant beaucoup de valeur & de courage. Elle  
 fit aussi plusieurs actes memorables: entre autres elle mit à mort cet  
 effroyable mōstre qu'on nommoit Egide, que personne n'osoit at-  
 taquer ne combattre. Il estoit né de terre, & vomissoit de la bouche vne  
 grande

D'après l'original  
 par J. P. M.  
 1714.



grāde quātité de feu. il apparut premierement en Phrygie, & la brusla, & à cause do ce elle fut long-temps nommee Phrygie la bruslee. De là il s'en vint vers la montagne de Taure, & mit en cendres toutes les forests depuis là iusques aux Indes. Puis descendant vers la mer en Phœnicie, il brusla les forests du Liban: en-apres il passa en Egypte & en Lybie; & finalement és bois de Ceraunie. & aiant mis à feu tout ce país là, gasté & rauagé tout, tué ou chassé les habitans, on dit que Pallas par sa prudēce, adresse & valeur mit à mort ce monstre, & appropria sa peau en sorte qu'elle lui seruit d'un plastron, partie pour parer quelque mauuais coup, partie aussi pour montrer la glorieuse defaite qu'elle auoit obtenue; de laquelle la Terre, mere dudict monstre, indignee engēdra les Geans ennemis des Dieux, que Iupiter comba-  
 tit & desir à l'aide de Pallas & Dionyse avec les autres Dieux. Callimache est d'auis qu'elle ait esté nommee Tritoniēne, du nombre ternaire, pource qu'elle nasquit le troisieme iour de la Lune: ce qui se prouue de ce que les Atheniens consacretent ledict iour à Minerue. D'autres sont d'un auis bien cōtraire au sien, disans que les peuples de Pōte appellent la teste *Tritis*, pource que le crane se partit en trois. Les autres veulent dire que la Lune se nomme ainsi, d'autant qu'elle paroist ordinairement après le troisieme iour qu'elle est renouueillee. Il s'en trouue au. qui tiennent qu'elle est l'ame, dottee de trois facultez, de discourir, desirer & se cholerer. Autres veulent qu'elle soit l'air, qui se change principalemēt & s'engēdre en trois saisons, au Prim-temps, en Esté & en Hyuer: ioint qu'autres fois l'an estoit diuisé en ces trois saisons. Orphée en ses hymnes dit qu'elle est masle & femelle tout ensemble, d'autant que le deuoit du sage est de s'accōmoder au temps, & prendre les opportunittez quand elles se presentent. Les anciens ont eu bonne grace en ce qu'ils disent que Iupiter a communiqué à Minerue seule toutes ses vertus & qualitez: parce que Dieu aime sur tous autres l'homme sage, & n'y a sagesse aucune qui cōtraire à Dieu. Pour cette cause aussi fut elle adoptee de Iupiter. Les Egyptiens maintien-  
 nent qu'elle fut fille de Iupiter, & toujours vierge, attendu que l'air est de sa nature incorruptible, & tient le plus hault lieu. ce qui donne occasion de dire qu'elle est issuē de la teste de Iupin: & de l'appeller Tritonide, pource que tous les ans elle change de complexion trois fois, au prim-temps, en esté, en hiuer. Par cette guerre des Geas elle enseigne que toute la force humaine qui s'esleue contre Dieu; toute la temerité, tous les efforts & arrogance des hommes n'est que vanité, veu qu'elle en terrassa & fit mourir quelques-uns d'entre eux avec peu de peine. Mais d'autant que la sagesse doit sur toutes vertus accompagner un bon & valeureux capitaine, elle est commise sur les armes, & lui donne-on un rondache clair & treluisant, & tymbre de plusieurs

*Minerve pour-  
qu'elle est  
terronne.*

*Minerve mas-  
le & femelle.*

*Presque ad-  
optee de Iup.  
III.*

*Minerve  
de la guerre  
des Geas.*



*Statue des  
serpens dédiée à  
Minerve.*

*Chat huant et  
autres peaux  
qui dedans à  
Minerve.*

*L'homme sage  
A redoutable  
aux meschans.*

Serpens. Mais quel est le naturel des Serpens? c'est de voir bien clair; & pour cette raison les Grecs nomment le Serpent *aphu*. Car si vn Colonel ou chef d'armée n'a de la vigilance & discretion pour preuoit de loing les affaires, ne void-on pas à chascun bout de champ qu'on est surpris ou par embuscades, ou par rencontres, ou par quelque autre vifue & chaude charge de l'ennemi, dont on a fort à faire d'en sortir avec honneur? C'est cette braue gouuernante & bien-aimée de Dieu, SAGESSE, qui pouruoid & remedie à tous ces inconueniens tant en guerre qu'en paix; tant au milieu des armées, que dedans les villes. Son rondache dont elle couure son corps est tresclair & de crystal; parce que c'est vn fort de bonne defense, vn seur rempar ou esperon, & vne grande consolation à l'homme sage en son aduersité, quand la verité de son innocence & toutes ses actions & comportements sont connus à tout le monde. Le Chat-huant lui est dédié, parce que le sage void par tout, & a les yeux ouuerts tant de nuict que de iour, & discretne mesme les choses où d'autres ne voient goutte. Pour ce mesme sujet elle aime le Dragon ou Serpent; à raison de la vigilance tant recommandee à ceux qui vacquent à l'estude & aux arts. mais elle hait fort la Corneille pour son caquet. Elle porte vn casque en teste, & vne creste; pource qu'il n'est pas tousiours question d'vser de force & de brauade, mais fault se montrer courtois, bening & affable en tout & par tout; vertu tousiours bien-seantes à vn homme d'honneur. Elle porte la lance ou iaueline, ou autre arme pointue, pour representet la pointe & subtilité d'esprit requise à vne personne d'estoffe. car celui qui a naturellement l'esprit grossier, à qui Dieu n'a point donné de iugement ni de discretion, dix Minerues ne seront pas bastantes pour lui polir ou subtiliser la ceruelle. Elle auoit vn Coq sur son liabillement de teste, d'autant que cet animal aime à se battre, comme dit Pansanias es premières Eliaques; mais pluslost, comme ie croi, pource qu'il conoist & presagit les saisons à venir, & est tres-vigilant. Elle a fort aimé les Mules, & a tousiours esté vierge, parce que tous plaisirs desmesurez sont ennemis de sagesse; & principalement Venus, qui affoiblit fort la memoire, & debilité grandement la viuacité de l'esprit. Personne n'est si hardi que de s'attaquer à elle ou lui faire teste, quand elle porte en son plastron cette espouuentable teste de Gorgone, tressee de Viperes & Couleuvres au lieu de cheveux; d'autant que les meschans redoutent infiniment l'homme sage & vigilant, continet, & qui pouruoid & donne bon ordre à ses affaires. Les Poëtes lui font cet honneur de dire qu'elle tient le premier rang apés Iupiter. c'est pourquoy Horace dit:

*Neantmoins de Pallas le merita est bien tel,*

*Qu'elle est premiere apres Iupiter immortel.*

Car le sage est accomparé à Dieu quant au mespris qu'il fait des che-

scer



les humaines & périssables, lesquelles il laisse de bien loing en arriere; & quant à la puissance qu'il a, accompagné d'une prospérité en tous les affaires: & la sagesse se fait si bien paroistre & reluire par tout, que cela fait dire que Pallas ait inuenté presque tous les arts. Elle trouua aussi l'Oliuier & l'usage de l'huile, parce que les sciences & tous bons ouuiers & artisans ont besoing d'huile & de veiller. Elle auégla Tiresias, d'autant qu'il l'auoit veüe toute-nuë: parce que celui qui aura vne fois gousté la douceur du fruit qui prouient de sagesse, ou qui aura apperceu la clairté d'icelle, fermera volontiers les yeux à toute autre chose, ou bien (selon l'aduis d'autres) pource que quand nous considerons ce qui est de la diuine sapience, nous conoissions que nous sommes auégles & ne scauons rien du-tout. Mais si puis-aprés avec l'aide de Dieu nous venons à l'examiner soigneusement, nous recouurons ce que le corps auoit perdu, à scauoir les yeux de l'entendement; & vne merueilleuse promptitude & viuacité d'esprit, & predisons sagement les choses à venir. Ceux qui disent que Paris vid les trois Deesses toutes-nues pour mieux iuger de leur beauté, Venus, Junon, & Pallas, se sont amusez à l'escorce sans penetrer plus auant: parce que s'il eust vne fois senti la douceur de la sagesse diuine, & l'eust tant soit peu plus diligemment profondée, il eust foulé aux pieds toutes voluptez corporelles, tous plaisirs immundes & deshonnelles, & toute puissance humaine. Car ne les conoissant pas bien, il iugea qu'elles estoient habillees, emporté plustost par presens & corruptions que par equité de conscience. Elle preside sur les portes des villes & maisons particulieres, comme dit Eschyle és Eumenides: d'autant que la sagesse gouerne & las villes & les maisons particulieres: attendu qu'il n'y a ville ni maison qui puisse long-temps demeurer debout; sinon celle qui se rend obeissante & subiette aux loix de Minerue, c'est à dire, à modestie, continence, attrempance: veu que le deuoir de Mars est de veiller & faire sentinelle hors des villes en la campagne, & les defendre des assaults & surprises de l'ennemi. Car il faut estre garni au-dedans de bonnes loix & cōseil pour prédre resolutiō d'un affaire, & au-dehors d'industrie & force pour mettre promptement & à la chaude en execution ce qui aura esté resolu. Tandis donc que le Palladium sera conseruë dedans la ville sans y estre violé, iamais l'ennemy ne s'en pourra saisir ni par surprise ni par force. Mais que pensez vous que ceci signifie: y-a-il quelqu'un si grossier qui ne sçache biē qu'il n'y a statue ni de pierre, ni de bois, ni de fonte qui soit proprement entendue par telles paroles? Faut-il penser qu'il y ait au ciel des graneurs, sculpteurs & tailleurs d'images, & qu'aussi tost qu'ils en ont ou taillé, ou buriné, ou ietté en fonte quelque vne, elle s'enfuie de leur boutique pour se venir rendre à nous? Quel monstre seroit cela, bon Dieu! Il ya

*Tiresias parr  
qui auégla.*

*Minerue conu  
nuje sur les por  
tes.*

*Que sçait le  
Palladium.*



donc beaucoup de sagesse cachée sous cette Fable. C'est que toute ville & place qui méprise la religion & service de Dieu, qui ne se comporte sagement en l'administration de la police & autres affaires de ville, en laquelle iustice n'est point exercée, en laquelle non les gens de bien, mais les riches & favoris commandent, ne peut longuement subsister. Mais là où l'État est sagement gouverné, où personne n'outrage vn autre sans en estre châtié; c'est là que le Palladium est inuiolablement contregardé, & n'y a puissance humaine qui puisse ou qui desire ruiner telle ville. C'est ce qu'Eschyle semble vouloir dire és Perles, disant:

*Les grands Dieux gardent les murailles  
De la Déesse des batailles.*

Que si Paris n'eust outrageusement ravi le bien d'autrui, ou si le Roi Priam son pere le lui eust fait rendre comme trop iniquement acquis, & que les descendans en eussent fait de mesme, l'empire des Troiens seroit encore fleurissant. On dit que ce Palladium tumba du ciel, d'autant que la sagesse est vn don diuin, de laquelle le commencement est la crainte de Dieu, & toute la sagesse de l'homme tire son origine de Dieu. Elle est nécessaire à ceux qui labourēt la terre, à ceux qui nauigent sur l'eau, aux artisans & manœuvres, veu que routes choses obeissent à la sagesse: ce que les surnoms de Minerue signifient. Aucuns aussi euident que Minerue soit la force & vertu du Soleil, qui verse la sagesse en l'esprit de l'homme, & disent que les serpens & couleuvres qu'elle porte representent le cours sinueux qu'il fait au Zodiaque; la clairté & lueur de sa rondache, la tresclaire & treluisante nature du Soleil. Elle portoit sur l'estomach la teste de Gorgone, d'autant que personne ne peut impunément ietter la pointe de ses yeux contre le Soleil, ou contre la sagesse, pour s'opiniastret à l'encuntre. Elle est née de la teste de Iupiter, c'est à dire de la plus haute partie de l'air, qui est trespure. & Iupiter lui a communiqué autant d'honneur & de puissance qu'il en a; d'autant qu'après Dieu le Soleil a plus de force sur les choses de ce monde qu'aucune autre creature: qui fait que les vnes meurent, les autres naissent, & montre vne perpetuelle vicissitude és affaires humaines. Or c'est assez discoursu de Pallas, prenons Promethee.